

# THE ART NEWSPAPER

TAN FRANCE SAS, GROUPE THE ART NEWSPAPER. MENSUEL. NUMÉRO 12. OCTOBRE 2019

FRANCE : 7,9 € - DOM : 8,9 € - BEL/LUX : 8,9 € - CH 13,50 FS - CAN : 13,99 \$CA  
PORT. CONT/ESP/IT : 8,9 € - N. CAL/S : 1150 CFP - POL./S : 1250 CFP - MAR : 92 MAD



## PRIX MARCEL DUCHAMP 2019

Ida Tursic & Wilfried Mille,  
Katinka Bock,  
Éric Baudelaire,  
Marguerite Humeau

**EXPOSITION**  
PAGES 20-21



## LÉONARD DE VINCI

Pour le 500<sup>e</sup> anniversaire  
de sa mort, le Louvre  
renouvelle notre regard  
sur le génie italien

**EXPOSITION**  
PAGES 36-37



## KASPER KÖNIG

De la documenta aux  
Skulptur Projekte Münster,  
le « faiseur d'expositions »  
revient sur un demi-siècle  
au service de l'art

**ENTRETIEN**  
PAGES 50-51



## FIAC : TOUJOURS PLUS INTERNATIONALE

La Foire internationale d'art contemporain, qui se tient du 17 au 20 octobre au Grand Palais, braque les projecteurs sur Paris. Cette 46<sup>e</sup> édition accueille 197 galeries d'art moderne, contemporain et de design, issues de 29 pays. Durant une effervescente *art week*, la capitale redevient l'épicentre annuel d'une grande fête de l'art, dans les galeries mais aussi au Petit Palais, hors les murs dans le jardin des Tuileries, place Vendôme, place de la Concorde, sans oublier les institutions et musées qui proposent pour l'occasion des expositions d'exception. De Francis Bacon au Centre Pompidou à Léonard de Vinci au Louvre, d'Henri de Toulouse-Lautrec et Le Greco au Grand Palais à Edgar Degas au musée d'Orsay, Hans Hartung au musée d'Art moderne de Paris ou Charlotte Perriand à la Fondation Louis-Vuitton, les collectionneurs ne boudent pas leur plaisir. Fidèle au subtil mélange d'art et d'art de vivre qui fait depuis toujours sa réputation aux yeux du monde, la Ville Lumière a recouvré sa splendeur et ne demande qu'à briller.

**Lire notre dossier pages 24-34**

## UN CIMABUE INÉDIT RÉAPPARAÎT EN FRANCE

Le Cabinet Turquin a découvert l'une des trois œuvres connues de dévotion de Cimabue (1240-1302), le maître de Giotto.

Il y a quelques mois, une famille de Compiègne (Oise) confie ce qu'elle considérait comme une icône à la maison de ventes de Senlis, Actéon. Cette dernière sollicite alors l'expertise du Cabinet Turquin, qui associe aussitôt l'œuvre à deux panneaux de dimensions semblables, respectivement conservés à la Frick Collection, à New York, et à la National Gallery, à Londres. Les deux peintures, qui avaient été réunies en 2006 lors de l'exposition « Cimabue and Early Italian Devotional Painting » présentée à la Frick Collection, sont considé-

rées comme des éléments du volet gauche d'un diptyque aujourd'hui dispersé.

### LA RECONSTITUTION PROGRESSIVE D'UN DIPTYQUE

Au-delà des similitudes stylistiques, leur association avec *Le Christ moqué* de Compiègne est étayée par des détails aussi évidents que la présence de galeries d'insectes qui correspondent d'un panneau à l'autre, les mêmes pointillés ronds exécutés au poinçon, un fond d'or identique ou encore des traces similaires de barbes de la couche picturale qui



bordait les côtés. En outre, le sujet lui-même n'est pas une surprise, puisque lorsque Miklós Boskovits et Dillian Gordon avaient proposé de reconstituer le retable en 2011, ils avaient suggéré de rapprocher le système d'images de ceux d'un diptyque plus tardif du Maître de San Martino alla Palma et du diptyque vénitien conservé au Virginia Museum of Fine Arts, à Richmond. Ainsi, selon toute logique, il ne manquerait à la séquence iconographique du volet gauche qu'un *Baiser de Judas*, qui prendrait place en haut à droite, à côté de la *Vierge et l'Enfant en trône*, entourés de deux anges de la National Gallery et au-dessus de *La Flagellation du Christ* de la Frick Collection.

Une telle découverte est capitale puisque tous les grands musées espèrent réunir un jour la trilogie Cimabue-Giotto-Duccio. Dans un entretien paru dans *The Art Newspaper édition française* d'octobre 2018, Michel Laclotte se désolait que le Metropolitan Museum of Art, à New York, ait pu acquérir le Duccio di Buoninsegna qu'il convoitait pour le musée du Louvre : « Nous avons la chance d'avoir au Louvre des œuvres des deux autres grands, Cimabue et Giotto, Duccio manquait et manque toujours ! » Les grandes institutions américaines sont sans aucun doute déjà sur les rangs pour la vente qui aura lieu à Senlis le 27 octobre.

**CAROLE BLUMENFELD**



Paris Asian  
Art Fair

5<sup>e</sup> édition

16-20 octobre 2019  
9 avenue Hoche, Paris 8<sup>e</sup>

[asianowparis.com](http://asianowparis.com)

## Dossier Fiac

# « ASIA NOW OFFRE UNE TRIBUNE PARISIENNE À L'ART ASIATIQUE »

À l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition de la première foire parisienne dédiée aux scènes artistiques asiatiques, entretien avec Alexandra Fain, sa cofondatrice.

**Comment est née la volonté de créer, à Paris, une foire exclusivement consacrée aux arts asiatiques contemporains ?**

Venant du monde de la communication, j'ai beaucoup voyagé dans tous les pays asiatiques pour des raisons professionnelles. Or, j'ai toujours ressenti un certain malaise face au décalage existant entre la diversité et la qualité des scènes artistiques contemporaines que j'observais lors de mes déplacements à Shanghai, Pékin, Hong Kong, Singapour ou Tokyo, et l'image « néopop », voire « kitsch » que l'on en restituait parfois à Paris. L'idée m'est alors venue d'offrir aux artistes des différents pays d'Asie, émergents comme confirmés, une véritable tribune parisienne au sein d'une semaine particulièrement essentielle pour les collectionneurs : celle de la Fiac. Le projet d'Asia Now est de donner des clés de lecture et de décloisonner le regard. Dans un monde globalisé comme le nôtre, il est important de faire connaître à un nouveau public européen des artistes qui ont toute légitimité à figurer dans des collections d'envergure internationale. Nous souhaitons ainsi éviter l'écueil de la monstration « exotique », tout en refusant de tomber dans le cliché du « pseudo-contemporain ».



© David Atlan

**Quel est le modus operandi d'Asia Now ?**

Avec une sélection pointue d'une cinquantaine de galeries déjà établies ou exerçant depuis au moins cinq ans, Asia Now a la vocation de rester une foire à taille humaine. Elle n'en affirme pas moins sa dimension prospective, puisqu'elle présente plus de deux cent cinquante artistes originaires de Chine, d'Asie du Sud-Est, de Corée, du Japon, et même d'Asie centrale. Pour la première fois en effet, Asia Now accueille Aspan Gallery, une galerie d'Almaty, au Kazakhstan.

Par ailleurs, nous avons donné carte blanche à Xiaorui Zhu-Nowell,

une jeune conservatrice d'origine chinoise du Guggenheim Museum de New York, pour concevoir une plate-forme curatoriale comprenant une exposition, un programme de performances et une série de conversations. Pour cette cinquième édition, Xiaorui Zhu-Nowell a souhaité dépasser le focus régional en adoptant une démarche thématique. Tirant son nom de l'acronyme,

**« Dans notre monde globalisé, il est important de faire connaître à un nouveau public européen des artistes qui ont toute légitimité à figurer dans des collections d'envergure internationale. »**

populaire sur Internet IRL (*In Real Life*, ou « dans la vraie vie »), cette plate-forme met en lumière des artistes nés à l'ère digitale et inspirés par les nouvelles technologies et les neurosciences, telle la jeune Chinoise Liu Wa. Une large place est également accordée au design : les artistes proposent ainsi des meubles organiques en lien avec les modes de vie ancestraux.



Lu Yang, *Electromagnetic Brainology*, 2017, installation vidéo 5 canaux, 13 min 35 s, DSL Foundation. Courtesy de l'artiste et Société, Berlin

**Quels sont les autres points forts de cette édition ?**

Asia Now souhaite, plus que jamais, s'affirmer comme un lieu privilégié d'échanges et de débats. La « Chat Room » offre ainsi un espace de conversations sur l'état du marché asiatique entre artistes, galeristes, collectionneurs et conservateurs de musées. Nous accueillons notamment Khairuddin Hori, ancien conservateur du Palais de Tokyo et directeur curatoriale de Chan + Hori, à Singapour. Se tiendront également des discussions à propos des fausses vérités sur l'art et la technologie entre Xiaorui Zhu-Nowell et l'artiste Gary Zhixi Zhang. Un débat sur les cultures *underground* est proposé par les commissaires d'exposition Pierre-Alexandre Mateos et Charles Teyssou. L'Art Leader Summit Asia 2019 organise, quant à lui, des interventions avec des collectionneurs venus d'Asie.

Cette année, la foire continue en effet à placer de grands collectionneurs au cœur des projets et donne la parole aux acteurs des scènes artistiques de l'Asie en prise directe avec leurs écosystèmes. Parmi les participants qui partageront leurs dernières découvertes, citons, entre autres, les collectionneurs Michael Xufu Huang, Mascha Faurtschou,

Lu Xun, ainsi que les Français Sylvain et Dominique Levy.

Des séries de performances seront également « activées » quotidiennement au sein du programme Hyperlink. Par ailleurs, je suis heureuse qu'Asia Now expose un artiste aussi important que Qiu Zhijie, déjà présent dans les plus grandes collections et les musées, tels le Guggenheim et le Metropolitan Museum of Art, à New York, ou le UCCA [Ullens Center for Contemporary Art], à Pékin, ou encore Cheng Ran : ses vidéos résonnent avec les productions d'autres jeunes artistes dont il soutient le travail par le biais de l'incubateur Martin Goya Business, créé à Hangzhou. Partout en Asie, la notion de transmission et de « parrainage » demeure essentielle.

**PROPOS RECUEILLIS PAR BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER**

**Asia Now, 16-20 octobre 2019, 9, avenue Hoche, 75008 Paris, [asianowparis.com](http://asianowparis.com)**

**Qiu Zhijie, *Map of Mythology*, 2019, encre de Chine sur papier.**

Courtesy de l'artiste et Galleria Continua. © Ela Bialkowska

